

T 330 B, nc 1

[Le Sac magique du soldat]

Un individu pauvre rencontre le Bon Dieu qui lui demande qu'il lui passe la rivière. Il n'y avait ni pont ni barque.

— Si, prenez-moi sur vos épaules.

— Je veux bien.

Il le passe.

— Quelle récompense ? Tiens, voici un sac ; tout ce que vous voudrez y sera.

Il voyageait. [Le sac lui procure] pain, viande, etc.

Il arrive et trouve le diable tourné en mouton. Les gens en avaient peur.

— N'y touchez pas.

— Si. Viens dans mon sac !

[.....]

Il va dans une forge [où il y avait] quatre forgerons.

— Je veux faire forger mon sac.

— Va ailleurs !

[.....]

[2]— Bon, forgez mon sac !

— Oui.

— Tapez dessus !

Ils tapent dessus. Il les a tous lassés. Il délie son sac et il en a chu un *biron*.

[.....]

Quand il est mort, il va au paradis. Saint Pierre le refuse :

— Va au diable !

Mais le diable le voit avec son sac :

— Fermez les portes !

Il retourne en paradis :

— On ne veut pas de moi, saint Pierre. Laissez-moi voir par la porte comme c'est fait.

Il jette son sac. Et il a...¹.

Recueilli en mai 1887 à Mars-sur-Allier auprès de Léonard Jacob², né à Magny en 1845, [É. C. : né le 29/11/1845 à Magny, journalier, résidant à La-Chaume-Pré-Martin, Cne de Mars-sur-Allier]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Mars-Uxeloup p. 34 et 33.

Pas de marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.

¹ Mots illisibles : = il y est entré.

² Au crayon, au début du conte et à la plume à la fin